

## ***Carmen à Bangkok***

Professor Jean Marcel Paquette \*

Cinq ans après la première représentation de la *Carmen* de Georges Bizet à Paris en 1875, le grand compositeur russe Tchaïkovski, qui l'avait vue à Paris et en avait étudié la partition à fond, écrivait dans une lettre datée de juillet 1880 : *Je suis persuadé que d'ici une dizaine d'année Carmen sera l'opéra le plus populaire au monde*<sup>1</sup>. Il aura été fort bon prophète, car depuis lors et jusqu'à nos jours, *Carmen* reste l'opéra le plus joué de tout le répertoire du théâtre lyrique; il n'y a presque pas de jours de l'année où l'on ne le retrouve présenté sur l'une ou l'autre des grandes ou petites scènes du monde.

C'est la raison pour laquelle, ayant à initier les étudiants de l'université Silpakorn, dans le cadre d'un cours sur les arts et la littérature, nous avons choisi de mettre *Carmen* au programme tout en misant sur son rapport avec le texte de la nouvelle de Prosper Mérimée qui a donné lieu au livret de l'opéra. Si cet opéra était vraiment *le plus populaire au monde*, il devrait assurément plaire à

---

\* ศาสตราจารย์เกษียณจากมหาวิทยาลัย Laval, Canada ปัจจุบันเป็นอาจารย์พิเศษผู้ร่วมสอนรายวิชา "ความสัมพันธ์ระหว่างวรรณคดีฝรั่งเศสกับศิลปะสาขาอื่น" แก่นักศึกษาวิชาเอกภาษาฝรั่งเศส คณะโบราณคดี มหาวิทยาลัยศิลปากร

<sup>1</sup> André Lischke, *Tchaïkovski au miroir de ses écrits*, Paris, Fayard, 1996,

des étudiants thaïis qui n'ont le plus souvent pas encore eu l'occasion d'entendre un opéra de type occidental. Ils avaient vu *Carmen* sur vidéo dans le cadre du cours—mais il va de soi qu'un spectacle en salle donne une toute autre dimension à l'œuvre déjà connue...

Mais le plus extraordinaire de cette expérience pédagogique fut que l'on annonçait que le jour même où nous allions terminer notre cours, *Carmen* serait joué, sans doute pour la première fois à Bangkok, dans le cadre du 6<sup>e</sup> Festival international annuel de musique et de danse, plus précisément les 10 et 11 septembre 2547. Ce fut donc un beau couronnement de notre enseignement que de pouvoir y amener tous nos étudiants ; ils avaient l'occasion d'éprouver ainsi par eux-mêmes ce qu'ils avaient appris sur la popularité de *Carmen*. Et ce fut pour eux tous un événement unique dans leur vie, grâce à la générosité de l'organisation du Festival qui leur offrit les billets à des prix d'étudiants... Ils avaient certes déjà vu *Carmen* sur vidéo dans le cadre du cours—mais il va de soi qu'un spectacle en salle donne une toute autre dimension à l'œuvre déjà ainsi connue...

Le spectacle auquel il nous a été donné d'assister au Centre culturel thaï de Bangkok était présenté par une troupe russe venue de Novossibirsk en Sibérie. Et malgré ses origines sibériennes, la troupe a réussi à nous offrir un spectacle chaleureux. Le texte était chanté en français, comme il se doit, avec des prononciations parfois précaires mais compréhensibles—surtout pour qui connaissait le texte à l'avance, comme c'était le cas de nos étudiants.

La mise en scène était audacieuse dans sa modernité ; comme il arrive souvent chez les metteurs en scène d'aujourd'hui, celui de notre spectacle a tenu à forcer l'originalité jusqu'à transposer dans l'Espagne de Franco une action censée se passer dans l'Andalousie de 1830 : c'est ainsi que les soldats de la garde portaient le calot à pompon caractéristique des troupiers franquistes.

Mais comme un opéra est d'abord un spectacle *musical*, il convient d'examiner ce que nous offrait cette représentation du Centre culturel. Il faut dire que nous avons eu droit à une excellente cantatrice dans le rôle titre ; c'est un rôle qui demande non seulement une voix spécifique mais exige de l'interprète qu'elle soit aussi une bonne comédienne ; son jeu commande très souvent toute l'interprétation que nous pouvons faire du personnage. Or, la mezzo-soprano<sup>2</sup> Julia Gertseva nous a présenté une Carmen comme on l'imagine habituellement : légère, aguicheuse et souveraine dans sa liberté. Nos étudiants, pendant le cours, avaient eu droit sur vidéo à une Carmen plus tragique, une superbe Agnes Baltsa qui, à travers son talent exceptionnel de comédienne, laissait présager dès sa première apparition tout ce qui allait fatalement se dérouler jusqu'à la mort violente de la Gitane—donc une Carmen finalement moins coquette. Julia Gertseva, comme beaucoup de Russes, semblait maîtriser fort pertinemment le français—sa prononciation était d'une

---

<sup>2</sup> Bizet avait à l'origine écrit le rôle pour *soprano*, mais lorsque *Carmen* fut transportée de l'Opéra comique au Palais Garnier, on prit l'habitude de faire chanter le rôle par un *mezzo-soprano* ; aujourd'hui on chante le rôle indifféremment selon le registre de la chanteuse engagée ou à mettre en valeur.

clarté remarquable. Quant à son partenaire protagoniste Don José (Oleg Videman), il était moins heureux à la fois dans sa voix, son jeu et son français parfois malencontreusement écorché, et il n'avait surtout pas le physique de l'emploi.

Le plus spectaculaire fut sans doute la scène dansée du début 2<sup>e</sup> acte, où un flamenco endiablé, dans un décor surréaliste, ressemblant à un feu d'artifice, emporta par ses rythmes l'adhésion de tous les spectateurs—et ici se situe une anecdote qui vaut d'être rapportée : le metteur en scène (ou le directeur artistique) avait ajouté à la mise en scène traditionnelle une danse plus lente, tenant d'avantage du ballet classique que du flamenco—or cette danse ne se trouve pas dans la partition originale, mais l'on avait fait appel à un extrait d'une autre œuvre de Bizet pour l'insérer dans cette scène particulièrement spectaculaire : l'effet en était tout à fait merveilleux mais inhabituel. Or, le plus merveilleux ne fut-il pas que pendant l'intermission qui suivit, une étudiante vint me voir pour me signaler que cette danse ne se trouvait pas dans ce qu'elle avait appris dans la version originale! Une telle connaissance de l'œuvre m'a beaucoup touché, d'autant que cette étudiante (comme tous les autres d'ailleurs) n'avait tout de même vu l'œuvre sur vidéo qu'une seule fois !

Mais le succès d'une représentation n'est pas dû qu'à ses interprètes vocaux ; il doit aussi beaucoup à l'orchestre ; or, nous avons eu droit à une exécution orchestrale de première qualité, comme souvent seuls les orchestres russes, avec leur minutie sans doute due à leur tradition musicale byzantine, sont en mesure de le faire. Sans

jamais prendre le dessus sur les chanteurs, ni sur les chœurs, l'orchestre nous a livré une partition assez proche de ce qu'aurait voulu Bizet dans son mélange de légèreté et de précision jouée. Il faut aussi rendre le même hommage aux chœurs, si présents dans l'opéra de Bizet, et qui furent d'une netteté égale à celle de l'orchestre ; il faut préciser que Bizet n'a manqué aucune occasion, d'un bout à l'autre de son opéra, de donner aux chœurs, surtout aux 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> actes, une coloration conforme aux couleurs du pays où se situe l'action.

\*\*\*\*

Presque un an plus tard, ayant à me rendre à Montréal pour la visite annuelle à ma famille, qu'annonçait-on en ce beau mois de mai au terme de la saison d'opéra ? *Carmen!* Cette fois, dans une mise en scène transposée en Amérique latine... Toujours *Carmen!* Toujours renouvelée dans ses attraits théâtraux et musicaux. A quand donc une *Carmen* dont l'action se passerait à Korat ?

Et pour terminer par là où nous avons commencé : la même lettre de Tchaïkovski où le compositeur russe dit de *Carmen* : *A mon sens c'est un chef-d'œuvre, c'est-à-dire un des rares ouvrages destinés à refléter au plus fort degré toutes les tendances musicales d'une époque.*

C'est ainsi que l'œuvre de Bizet, à la fois exotique et si française, a su aussi gagner les cœurs de toutes les époques... et tout particulièrement de la nôtre.



ภาพจากสูจิบัตร ของคณะอุปรากรรัสเซีย  
*The Novosibirsk State Opera and Ballet Theatre*



ภาพอาจารย์และนักศึกษาคณะโบราณคดี ชั้นปีที่ 4  
ขณะไปชมการแสดงอุปรากร Carmen ณ หอประชุมใหญ่  
ศูนย์วัฒนธรรมแห่งประเทศไทย เมื่อวันที่ 10 กันยายน 2547

## บทคัดย่อ คาร์เมนที่กรุงเทพฯ

นับตั้งแต่ฌอร์ฌส์ บิเซตได้สร้างอุปรากร *คาร์เมน* ขึ้นเมื่อปี ค.ศ. 1875 อุปรากรเรื่องนี้ ก็ได้รับความนิยมอย่างสูงทั่วโลก กล่าวได้ว่าในโลกนี้เกือบทุกคืนมักมีการแสดง *คาร์เมน* ณ ที่ใดที่หนึ่ง เมื่อปี พ.ศ. 2547 มีการสอนเรื่อง *คาร์เมน* ในรายวิชา “ความสัมพันธ์ระหว่างวรรณคดีกับศิลปะสาขาอื่น” เมื่อสอนจบ ประจวบเหมาะกับการที่ได้มีคณะอุปรากรของรัสเซียมาแสดงในกรุงเทพฯ ทำให้นักศึกษามีโอกาสไปชมการแสดงสดหลังจากที่ได้ศึกษาจากวีดิทัศน์ในห้องเรียนแล้ว นับเป็นเหตุการณ์พิเศษที่ทำให้นักศึกษารุ่นนี้รู้สึกประทับใจมาก น่าสังเกตว่าคาร์เมนฉบับรัสเซียเปลี่ยนท้องเรื่องจากสเปนในศตวรรษที่ 19 มาเป็นสเปนภายใต้การปกครองของนายพลฟรังโกช่วงปลายทศวรรษ 1930 เห็นได้จากเครื่องแต่งกาย นอกจากนี้ผู้แสดงชาวรัสเซียบางคนสามารถร้องเพลงเป็นภาษาฝรั่งเศสได้ไพเราะมาก

### Abstract

### *Carmen a Bangkok*

Since its first representation in 1875 *Carmen*, by French composer Georges Bizet, has become one of the world's most popular operas, Last year, *Carmen* was studied in a French literature course at Silpakorn Universtiy. When the course ended the students enjoyed a performance of *Carmen* by the Russian opera Theatre company. The production changed the time period from 19<sup>th</sup> Century to the late 1930's, when Spain was under Franco's rule.